



UNA VOCE

mai 2006 Vol. 13 n° 3

Un mot du rédacteur

J'ai récemment soufflé 40 chandelles sur mon gâteau de fête (par chance, je suis un trombone!). Plusieurs de mes amis et collègues ont traversé des jalons semblables cette année; des multiples de 10 ou de 25, et cela m'a fait réfléchir au jour où il ne me sera plus possible de souffler ni chandelles, ni rondes.

Quelle est notre attitude envers les collègues « chevronnés »? Dans la société occidentale, surtout depuis la révolution industrielle, les personnes sont davantage identifiées à leur travail, et lorsque leur rendement ne se compare plus à celui d'une personne plus jeune, elles sont malheureusement estimées moins importantes au sein de la société. Quelle injustice et quel malheur! À mon avis, nous sommes également devenus davantage impudents envers toute autorité, même celle fondée sur l'expérience.

Nous, les musiciens professionnels, devrions servir de modèle pour le reste du monde ouvrier par rapport à notre attitude envers les membres plus âgés. Notre profession a marqué une évolution positive au cours des 50 dernières années, et c'est à nous de rendre hommage aux personnes qui ont ouvert le chemin. J'espère que le présent numéro d'*Una Voce* vous incitera à songer à certains de ces enjeux. Entre-temps, profitez des vacances d'été.

Robert Fraser
Rédacteur, *Una Voce*
Secrétaire de l'OMOSC

Nouvelles au sujet de la présidente émérite de l'OMOSC

Notre présidente émérite, Evelyne Robitaille, a eu des ennuis de santé cette année. En janvier, elle a souffert d'une crise cardiaque, mais à la suite d'une angioplastie, elle va mieux. En effet, le pronostic est bon.

Lors d'un examen routinier en mars, on a découvert un anévrisme devant faire l'objet d'une chirurgie immédiatement. La chirurgie a été réussie, et Evelyne est prévue s'en remettre. Aux dernières nouvelles, tout allait bien.

Evelyne, nous t'offrons nos meilleurs souhaits pour un prompt rétablissement.

Eline Brock Sanheim
1st vice-présidente

Message de la présidente

« Nos vénérables orchestres » s'avère le thème du présent numéro d'*Una Voce*, et par extension, nos vénérables musiciens. Lors des conférences de l'OMOSC, nous avons souvent souligné l'importance d'écrire l'historique de chacun des orchestres. Je me demande combien ont réellement pris le temps de répertorier un tel récit. J'incite chaque orchestre à choisir une personne (ou un comité de personnes bien intentionnées) à interviewer des collègues qui sont membres de l'orchestre depuis longtemps, surtout ceux ayant été activistes de l'orchestre et/ou ayant de nombreux souvenirs (par chance, justes). Nous devons tenter de saisir ces souvenirs alors qu'il est encore possible de le faire. L'été dernier, l'ICSOM a adopté une résolution visant à préserver sa propre histoire. Cela a donné lieu à une suggestion selon laquelle un orchestre pourrait enregistrer les entrevues avec ses activistes et s'en servir comme outil d'orientation pour les nouveaux membres de l'orchestre.

Nous sommes privilégiés d'avoir en main un tel outil – bien qu'il ne soit pas approprié à un orchestre en particulier, c'est une précieuse ressource pour nous tous. Combien parmi nous ont eu le plaisir de travailler avec Lew Waldeck? Lew a été le premier directeur de la Division des services symphoniques de la FAM. Il est décédé le 26 janvier 2004, mais son dévouement comme dirigeant syndical au sein de notre industrie a été marqué par une plaque au Michigan Labor Legacy Monument au centre-ville de Détroit. La plupart de nous au Canada ayant connu Lew l'ont rencontré à l'intérieur du « Dog and Pony Show » qu'il a présenté à plusieurs orchestres en Amérique du Nord – un cours sur la façon d'être un bon musicien d'orchestre syndicaliste.

Un fonds a été créé à la mémoire de Lew, et Nathan Kahn en a offert une description dans l'édition de juin 2005 du *International Musician* (si vous n'avez pas conservé ce numéro, vous pouvez le lire en ligne à afm.org). Le premier projet du fonds vise à rendre la présentation de Lew accessible à tous. Heureusement, il existe un enregistrement d'une

présentation donnée au sous-sol du Local 5 (Déroit) à la fin des années 1980. La séance complète (huit heures) a été enregistrée sur quatre DVD et cinq audiocassettes. J'en ai acheté une copie au coût de 30 \$ US, ce qui me semble une aubaine. Je crois que chacun de nos orchestres ET nos Locaux devraient en avoir une copie. J'espère en présenter au moins une partie à la conférence de l'OMOSC cet été, et je fournirai des renseignements aux délégués de l'OMOSC sur la façon d'obtenir des copies pour leurs orchestres. Des outils de ce genre nous aiderons à atteindre le pouvoir – ou « Powah! », comme disait Lew.

En parlant de la conférence, nous vous prions d'aviser les délégués de l'OMOSC des sujets sur lesquels vous aimeriez vous entretenir à la conférence cet été. La conférence, c'est une affaire collective.

Francine Schutzman, présidente, OCSM/OMOSC

Comptes rendus de nos orchestres

Préparés par les délégués et les représentants de l'OMOSC

Dans la comédie musicale, *Fiddler on the Roof*, le personnage principal, Tevye, cite souvent la « sainte Bible » - ou lui confère certaines citations. L'une de mes préférées est la suivante : « Les bonnes nouvelles resteront; les mauvaises nouvelles refuseront de partir ». Comme nous semblons toujours entendre parler des pépins que connaissent nos orchestres, cette année nous présentons autant de bonnes nouvelles que possible tout en étant réalistes et en offrant un journalisme équilibré!

Les nouvelles s'annoncent bien pour la **Symphony Nova Scotia**. Il y a à peine un mois, tout semblait plutôt morne—on entamait les négociations et les gestionnaires prévoyaient des compressions afin d'équilibrer le budget. Toutefois, le travail ardu de l'équipe de négociation (avec l'aide de Mark Tetreault à la DSS) a réussi à changer l'orientation des gestionnaires, et à l'intérieur de 25 jours, une entente de croissance a été convenue en principe. Les points saillants comprennent une augmentation de salaire (bien que le contrat stipule la perte d'une semaine) pour les musiciens ainsi que la contribution de l'employeur au régime de santé collectif, un nouvel avantage pour les musiciens de Halifax. Au moment de la rédaction, le contrat n'avait pas encore été ratifié.

Tout va très bien pour l'**Orchestre Symphonique de Québec**. Dans l'ensemble, la vente des concerts va bon train, et le public poursuit son appui pour l'orchestre. L'orchestre a récemment terminé l'enregistrement d'un CD de Debussy, et a mis sur pied un spectacle multimédia en l'honneur de « James Bond » en février. Parmi les artistes invités, notons dame Shirley Bassey, Nanette Workman, Dawn Tyler Watson et Steve Barakatt (Steve Barakatt était également producteur). Sir Roger Moore et Britt Eckland étaient parmi les vedettes faisant partie de l'assistance. Tous ont été frappés de la qualité

de l'orchestre. Des négociations sont en cours entre l'orchestre et les musiciens; des changements à l'échelle de la gestion et du conseil sont prévus sous peu. L'incidence de ces changements sur les négociations est inconnue à ce jour.

L'**Orchestre Symphonique de Montréal** retrouve un roulement « normal » à la suite de la grève de cinq mois l'an passé. Les musiciens sont heureux de jouer de nouveau, bien que le climat soit encore tendu par rapport à la gestion (rien de surprenant, à la lumière des circonstances). Les visites de Kent Nagano ont été fort appréciées cette année, tant des musiciens que du public. Les musiciens anticipent l'arrivée à temps plein de M. Nagano pour la prochaine saison.

L'**Orchestre Métropolitain du Grand Montréal** connaît une excellente saison. Le directeur musical est bien apprécié des musiciens et du public, et cette solide relation donne lieu à une assistance intéressante à la plupart des concerts. L'orchestre est aussi solide financièrement. La présente étant une année de négociation pour l'OMGM, nous souhaitons bien que la solide situation financière et l'assistance favorable entraînent un accord avantageux.

La vie à l'**Orchestre du Centre national des Arts** est très « intéressante » depuis que le directeur musical, Pinchas Zukerman, a décidé juste avant Noël de prendre un congé sabbatique de l'orchestre jusqu'en juin (*Nota : au moment de l'impression, maestro Zukerman a accepté d'abrégé son congé*). Il existe des tensions à l'interne qui seront sans doute réglées avec l'aide de moniteurs. L'orchestre a connu en novembre une tournée très réussie en Alberta et en Saskatchewan, et anticipe des échanges avec les symphonies de Montréal, Toronto et Québec au cours de la prochaine saison. Deux concerts de financement très fructueux ont eu lieu cette saison.

Une tournée fort réussie de l'Ouest canadien a lancé la saison du **Ballet national**. La nouvelle directrice artistique, Karen Kain, donne une nouvelle orientation à la compagnie de ballet alors qu'elle aménage dans le nouvel opéra, le Four Seasons Centre for the Performing Arts. Le chef d'orchestre Ormsby Wilkins quitte pour le American Ballet Theater à New York et est remplacé par David Briskin.

La **Compagnie d'opéra canadienne** – Le nouvel opéra s'avère la nouvelle de l'heure. Le calendrier d'exécution est respecté quant à l'achèvement des travaux et aux coûts. Des concerts de mise en service sont prévus en avril (surtout pour mettre au point l'acoustique) et des concerts de gala auront lieu en juin. Nous serons désolés de l'absence de représentants de la COC à la conférence de l'OMOSC cet été, mais nous leur souhaitons un cycle initial des plus réussis.

Le **Toronto Symphony Orchestra** subit une période de changement radical, et entame la négociation d'un nouveau contrat. La disposition obligatoire relative à la retraite est utilisée pour une dernière fois alors que la modification de la loi en cours vise à abolir cette pratique. L'orchestre

symphonique connaît une meilleure stabilité financière, une tendance qui se poursuit. En effet, Judith « Billie » R. Wilder, une abonnée de longue date de l'orchestre symphonique, lui a récemment remis un cadeau de cinq millions de dollars – le plus important don unique de ses 85 ans d'histoire.

Le **Hamilton Philharmonic** a récemment terminé les négociations relatives à sa convention collective; la convention n'avait pas été ratifiée au moment du présent écrit. Aucun enjeu de taille n'a été soulevé – sauf si l'on prend en compte les difficultés financières continues. Le premier jet d'un concert de financement est en cours. Le directeur musical Michael Reason entreprend sa dernière saison; la recherche d'un chef d'orchestre a été lancée.

Kitchener-Waterloo – Une nouvelle vision artistique du conseil en collaboration avec les musiciens s'annonce très intéressante pour l'OSKW tant en matière de taille que d'innovation. Les négociations débutent ce mois-ci, et les musiciens sont encouragés par les promesses publiques du conseil visant à accroître la rémunération. La recherche d'un nouveau chef d'orchestre entraîne plusieurs nouveaux visages sur le podium, et des réponses variées de l'orchestre.

C'est la dernière année de la convention de l'**Orchestra London Canada** qui négocie à ce moment. La situation financière de l'orchestre semble stable, et l'an passé, les administrateurs ont proposé d'y ajouter des postes. Bien que les musiciens appuient cette idée, ils se préoccupent aussi de n'avoir eu aucune augmentation importante depuis des années.

Windsor – Les salles sont comblées et les finances affichent un surplus pour le WSO. À la suite du rejet de la ratification en décembre, les négociations sont prévues achever à la fin du mois de mars. Les membres du WSO se préoccupent de leur relation avec le nouveau propriétaire de leur salle et de l'incidence des nouvelles lois relatives au tabagisme sur la possibilité d'obtenir du financement dans les salles de bingo.

Les négociations sont en cours au **Thunder Bay Symphony Orchestra**. Le moral est bon malgré le roulement élevé des musiciens au sein de l'orchestre. L'orchestre a rehaussé son image par le biais de son passage à la SRC et de ses enregistrements, dont l'un a été mis en candidature cette année pour un prix Juno (« *Pangaea* » de Jeffrey Ryan). Selon le Centre de musique canadienne, l'enregistrement du Thunder Bay Symphony Orchestra « *Variations on a Memory* » a été l'un des meilleurs vendeurs parmi les CD indépendants en 2005.

Le **Winnipeg Symphony** a prolongé sa convention collective pour un autre deux ans mais négocie présentement la rémunération et les semaines. Ils profitent avec plaisir de la dernière année de concerts avec le maestro très estimé Andrey Boreyko. Le nouveau directeur musical, Alexander Mickelthwate, se joindra à eux à l'automne.

Regina – Des salles comblées et des auditoires heureux sont des indices d'une saison fructueuse pour le RSO. Mark Tetreault leur a rendu visite afin d'aider le comité des joueurs à organiser et à lutter contre l'apathie des musiciens. Certains musiciens sont durement touchés lorsque le choix de répertoire entraîne une perte de service pour eux. Les joueurs présument que la prochaine ronde de négociation sera avantageuse par rapport à la sécurité d'emploi et aux salaires.

Saskatoon – Les musiciens du SSO anticipent achever les négociations de plus de deux ans dans les deux prochains mois. Un legs important permettra au SSO de former des jeunes musiciens à l'intérieur d'un programme d'apprentissage. La Players' Association a veillé à ses membres en leur offrant une série de séminaires sur le « mieux-être ». Félicitations au SSO à l'occasion de son 75^e anniversaire!

Le **Calgary Philharmonic Orchestra** a présenté Roberto Minczuk, son nouveau directeur, par le biais d'un concert d'ouverture très réussi en février. L'orchestre a également reçu deux très généreux cadeaux au début de la saison. En effet, le partisan, Dick Matthews, a offert un don de 6,3 millions de dollars à la Fondation du CPO, et Jackie Flanagan a versé un million de dollars au fond d'exploitation. Le cadeau de la Fondation du CPO a récemment été égalé par une subvention de 1,5 million de dollars du Programme canadien de stabilisation pour les arts et le patrimoine. Par conséquent, la Fondation du CPO compte maintenant 15 millions de dollars, dont la grande partie a été recueillie au cours des quatre dernières années. Toutefois, les salaires des musiciens n'ont pas encore atteint le niveau du seuil de fermeture avant 2002, et les négociations sont en cours.

Le **Edmonton Symphony Orchestra** apprend à connaître son nouveau directeur musical, Bill Eddins, dont l'approche relative à la présentation de concerts est tout à fait unique. Les remarques de la presse ont été favorables, tant à l'échelle locale que nationale. La vente de billets dépasse largement le montant estimé pour la présente saison et le déficit devrait être amorti d'ici à la fin de l'année financière en juin de cette année. Un concert de financement avec Michael W. Smith avant Noël a été très fructueux, entraînant des recettes de 130 000 \$. Malgré le succès des deux plus importants orchestres de l'Alberta, la Alberta Foundation for the Arts n'a toujours pas offert de nouveau financement à la province qui, on peut dire, est la plus riche au Canada.

Le **Vancouver Symphony Orchestra** déclare une assistance accrue cette année; 12 % dans l'ensemble, y compris une augmentation de 5 % des abonnements. Une campagne de dons se chiffre à six millions de dollars, l'objectif étant de huit millions de dollars, et encore une fois, le « Lovers Ball » s'est avéré une activité de financement fort réussie, entraînant des recettes de 400 000 \$ cette année. L'orchestre jouit d'une couverture médiatique communautaire positive. On songe à agrandir les installations de l'arrière scène du Orpheum Theatre en s'appropriant du cinéma Capitol 6 voisin. Les

négociations relatives à une nouvelle convention collective ont démarré en avril.

La **Victoria Symphony** a innové dans le domaine des concerts de compositeurs, notamment le concert **Reel Music** présentait la bande musicale de différents compositeurs sur deux pièces de films muets. Puis, l'orchestre a présenté sur place les compositions parallèlement à la projection du film – un groupe d'experts a ensuite jugé les résultats (tout en tenant compte de la réaction de l'auditoire). D'autres activités intéressantes comprennent une tournée de l'Île et le Festival Mozart en mai. L'orchestre jouit d'une bonne relation avec le personnel de direction, surtout le chef d'orchestre invité principal Yannick Nezet-Seguin et le chef d'orchestre attitré, Giuseppe (Joey) Pietraroia.

Des défis nous attendent

Le financement – Nous savons depuis longtemps que la stabilité du financement est l'unique et plus important besoin de nos organisations. Ce fut très encourageant d'entendre les récits de généreux cadeaux et de campagnes de dons réussies, mais entre-temps, nous attendons patiemment des nouvelles du nouveau gouvernement fédéral. Plusieurs des orchestres nous racontent que les conseils des arts provinciaux n'ont pas augmenté le financement depuis des années (dans un cas, 18 ans sans augmentation). Bien que nous ayons parfois réussi à la table des négociations cette année, d'autres gestionnaires tentent d'établir des budgets sur le dos des musiciens. Et encore, aucun orchestre canadien ne connaît une saison de 52 semaines...

La communication entre les diverses parties : les conseils, les comités d'orchestre, les musiciens, etc. représente une préoccupation continue. Parfois, ce n'est pas le message qui endommage la relation, c'est la *façon* dont le message est transmis qui occasionne les plus grands ennuis. C'était aussi réconfortant de noter le travail ardu de certains orchestres pour améliorer la communication. Nous espérons que les « équipes volantes » promises dans le rapport de sondage nous offriront des outils renouvelés dans ce domaine.

La direction, tant artistique qu'opérationnelle, préoccupe toujours les musiciens. Trop souvent dans les comptes rendus des délégués et aux conférences de l'OMOSC, on apprend comment les musiciens ont sauvé la situation, soit sur scène ou à l'arrière scène. Bien que nous reconnaissons la valeur de la participation des musiciens dans tous les volets de nos organisations, nous réussissons mieux lorsque nous avons de solides directeurs tant sur le podium que dans le bureau. Avec un peu de chance, alors que nous prenons appui sur nos succès, davantage de personnes de qualité supérieure seront attirées à ces postes dans nos orchestres.

Critique de livre

More Than Meets The Ear: How Symphony Musicians Made Labor History, de Julie Ayer. Minneapolis, Syren Book Company, 2005. Disponible à www.itascabooks.com.

Critique littéraire, Robert Fraser

Pouvez-vous imaginer avoir à faire la file pour obtenir votre paye, avoir à offrir un pourboire à un gestionnaire pour avancer au début de la file et avoir à ramasser votre chèque lancé à vos pieds? Pouvez-vous imaginer avoir à payer votre syndicat pour avoir mis sur pied un comité d'orchestre? Pouvez-vous imaginer ne pas avoir le droit de voter sur la ratification de la convention collective de votre propre orchestre?

Tous ces scénarios ont été réalité à un moment ou l'autre de l'histoire des orchestres américains et sont racontés dans *More Than Meets The Ear*, écrit par Julie Ayer, violoniste de l'orchestre de Minnesota. Chaque musicien d'orchestre actif se doit de lire ce livre. En 280 pages, elle documente l'histoire de la vie ouvrière des orchestres américains à compter du milieu du XIX^e siècle jusqu'à la fin du XX^e siècle. Elle se concentre particulièrement sur la création de l'ICSOM (la International Conference of Symphony and Opera Musicians). M^{me} Ayer raconte également l'histoire de la ségrégation au sein de la FAM, des enjeux liés aux femmes, de la lutte entre la FAM et l'industrie du disque pendant les années Petrillo, des enjeux médicaux et toute l'historique des négociations de son propre orchestre de 1960 à aujourd'hui. L'on croirait très peu intéressant l'historique des négociations d'un orchestre autre que le nôtre (la plupart d'entre nous ne s'intéressant très peu à l'historique de son propre orchestre), mais M^{me} Ayer met vraiment en lumière les moyens – notamment des années de travail ardu – nous permettant aujourd'hui de jouir de choses que nous tenons pour acquis.

Le livre comprend plusieurs merveilleuses anecdotes (certaines des plus amusantes) sur la vie d'orchestre, des figures et des tableaux intéressants (y compris la première ébauche inscrite à la main d'un graphique de rémunération à l'ICSOM et le premier formulaire d'évaluation d'un chef d'orchestre), des profils et des photos de personnages importants de l'histoire des orchestres américains, une excellente bibliographie et un index complet.

M^{me} Ayer survole la vie d'orchestre à l'extérieur des États-Unis (elle-même a échangé son emploi avec celui d'un violoniste australien pendant une période donnée), mais elle met surtout l'accent sur la scène dans son propre pays. Malheureusement, l'acronyme anglais OCSM est erroné dans le livre (nous espérons qu'il sera corrigé dans les tirages futurs!), mais cela ne diminue en rien sa réalisation. Plutôt, il nous met au défi, nous les Canadiens et Canadiennes, à documenter notre propre histoire avec le même soin dont fait preuve M^{me} Ayer envers ses collègues américains. Y a-t-il des preneurs?

En bref : achetez ce livre, lisez-le et partagez-le avec vos collègues.